

# Insee Dossier

Aquitaine



## Dynamisme économique et spécialisation des aires d'emploi en Gironde

Dossier n° 1 - Octobre 2014

## **L**e partenariat DDTM – Insee

La Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM) de la Gironde contribue à la mise en œuvre des stratégies et des politiques territoriales de l'État en matière de développement durable des territoires urbains et ruraux. À ce titre, ses services observent les impacts des dynamiques et des mutations qui traversent les différents espaces girondins. Au-delà des approches sectorielles, il est apparu nécessaire pour mieux comprendre l'organisation de l'espace, de pouvoir lire les relations tissées entre les différentes entités qui le composent.

C'est dans cette perspective que la DDTM de la Gironde et l'Insee ont voulu réaliser une série d'études s'attachant à analyser les complémentarités et les liens entre les différents territoires de la Gironde. Les travaux en cours de l'Interscot pourront, de façon plus spécifique à la Gironde, contribuer à compléter ces réflexions.

Dans une première étude, un diagnostic fonctionnel du département a été réalisé afin d'approcher les rapports d'interdépendance ou d'autonomie qui existent entre aires d'emploi et bassins d'équipements. Ce premier volet a montré qu'en dehors de la Communauté urbaine de Bordeaux (Cub), huit pôles d'équipements supérieurs, répartis sur le département, contribuent à répondre aux besoins de l'ensemble de la population girondine en commerces et services relativement rares. Ils confèrent, dans ce domaine, une large autonomie aux territoires qu'ils desservent. Par ailleurs, six pôles d'emploi d'importance variable ont une influence suffisamment grande pour constituer de véritables aires d'emploi. L'analyse des déplacements domicile-travail a montré qu'ils sont plutôt indépendants mais tous en relation avec la Cub, donnant une importance particulière à la centralité de l'agglomération bordelaise.

Cette deuxième étude, en s'appuyant sur les aires d'emploi précédemment définies, vise à approfondir les dynamiques et les spécificités du développement économique des territoires girondins afin d'appréhender les complémentarités existantes ou potentielles. Cette identification, limitée au secteur marchand non agricole, a permis par l'analyse des créations ou des pertes d'emplois de faire apparaître les secteurs fragiles ou en croissance, et de mieux analyser les phénomènes de déconcentration ou de desserrement entre centre et périphérie déjà observés dans l'industrie ou le commerce.

L'attractivité et la mise en réseau de chaque aire d'emploi en interne et avec les territoires limitrophes ont pu ainsi être mieux visualisées grâce à l'analyse plus fine de l'évolution des établissements.

Ces deux approches pourraient être complétées par l'analyse de l'impact du développement des fonctions métropolitaines de l'agglomération bordelaise sur le reste du territoire. En effet, au-delà de la croissance démographique et de l'emploi, la construction d'une métropole passe, entre autres, par sa capacité à créer de nouvelles synergies avec les territoires limitrophes. La comparaison de ce qui existe dans des métropoles de taille comparable pourrait permettre d'identifier quelques cibles possibles.

# Sommaire

La dynamique économique des aires d'emploi de la Gironde. . . . .	4
La Gironde attire des établissements . . . . .	8
Les spécificités sectorielles des aires d'emploi de la Gironde. . . . .	10
La spécialisation des aires d'emploi et l'émergence de projets de territoires	13
Méthodologie . . . . .	14
Définitions . . . . .	15
Bibliographie . . . . .	15
Annexe . . . . .	16

Cette étude a été réalisée par Cédric Lacour, Céline Galinier et Adeline Béoutis, chargés d'études à l'Insee Aquitaine avec la collaboration de Cédric Diener, Direction départementale des territoires et de la mer de la Gironde.  
Nadia Wojciechowski - Insee Aquitaine - et Carole Pourchez - Direction départementale des territoires et de la mer de la Gironde - en ont assuré la coordination.

# LA DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE DES AIRES D'EMPLOI DE LA GIRONDE

Entre 2004 et 2010, la Gironde gagne environ 36 500 emplois salariés dans le secteur marchand non agricole, soit une hausse de 13 %.

Cette augmentation comprend le solde des emplois lié aux créations/cessations d'établissements et aux transferts d'établissement qu'ils soient internes au département ou dus aux entrées/sorties d'établissements de la Gironde. Elle intègre aussi les évolutions d'emploi dans les établissements "pérennes" (cf. méthodologie).

Les principales caractéristiques de cette évolution départementale résident dans une baisse des emplois de l'industrie largement compensée par la croissance des effectifs de la construction et des services (respectivement + 23 % et + 25 %) et, dans une moindre mesure, des commerces (+ 7 %).

L'analyse à un niveau d'activité plus fin est, à quelques exceptions près, très proche de celle que l'on peut faire au niveau de la Communauté urbaine de Bordeaux. En effet, si cette dernière a connu récemment une croissance légèrement plus faible que celle de l'ensemble de la

Gironde, elle regroupe encore en 2010 deux emplois girondins sur trois.

## Les emplois de la Cub se tertiarisent

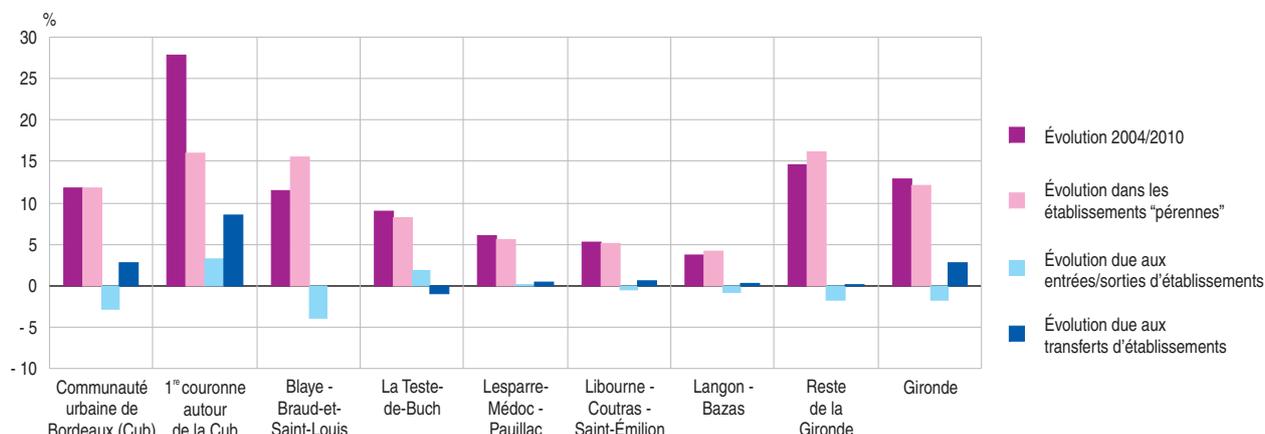
L'emploi salarié augmente de 12 % dans la Cub entre 2004 et 2010, soit un point de moins que dans l'ensemble du département (figure 1). Cette évolution est aussi à relativiser au regard de l'essor encore plus fort de l'emploi dans les agglomérations de Toulouse et de Nantes, respectivement + 21 % et + 18 %.

La Cub se distingue de l'ensemble de la Gironde par une baisse un peu plus marquée de l'industrie et une croissance légèrement plus faible des autres grands secteurs, construction, commerces et services (figure 2).

Certaines activités du tertiaire sont en forte hausse, et davantage que dans le reste du département. C'est le cas notamment des secteurs "hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement", "hébergement et restauration" et "activités immobilières".

### 1 L'évolution de l'emploi dans les établissements "pérennes" est la composante principale de la dynamique d'emplois

Composantes de l'évolution de l'emploi entre 2004 et 2010 selon les territoires



Lecture : Le nombre d'emplois dans la Cub augmente de 12 % entre 2004 et 2010. Les établissements pérennes engendrent 12 % de hausse de l'emploi, les créations/disparitions une baisse de 3 % et les transferts une hausse de 3 %.

Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

## 2 Une baisse plus importante de l'emploi industriel dans la Cub

Emploi salarié marchand non agricole et son évolution par secteur d'activité selon les territoires

Secteur d'activité*	En 2010			Évolution 2004-2010 (%)		
	Cub	Gironde hors Cub	Gironde	Cub	Gironde hors Cub	Gironde
<b>Industrie</b>	<b>31 642</b>	<b>23 112</b>	<b>54 754</b>	<b>- 13</b>	<b>- 7</b>	<b>- 10</b>
dont :						
Industries extractives	138	349	487	- 36	7	- 10
Fabric. denrées alimentaires, boissons et prdts à base de tabac	3 392	4 459	7 851	- 10	11	1
Fabric. textiles, industries habillement, cuir et chaussure	475	171	646	- 30	- 59	- 41
Travail du bois, industries du papier et imprimerie	1 697	3 871	5 568	- 21	- 9	- 13
Industrie chimique	1 957	392	2 349	- 18	37	- 12
Industrie pharmaceutique	1 246	587	1 833	- 11	- 3	- 8
Fab. prdts en caout. & plastiq. & aut. prdts minéraux non métal.	788	1 954	2 742	- 16	- 1	- 6
Métallurgie & fab. de prdts métalliques sauf machines & équipmnts	1 649	2 035	3 684	- 13	- 17	- 15
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	2 553	216	2 769	- 19	- 87	- 42
Fabrication d'équipements électriques	1 227	319	1 546	10	- 38	- 5
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	757	1 423	2 180	- 21	16	0
Fabrication de matériels de transport	7 740	1 177	8 917	- 9	11	- 7
Autres ind. manuf. ; répar. & install. de machines et d'équipmnts	3 252	2 198	5 450	- 24	- 5	- 17
Prod. & distribution électricité, gaz, vapeur & air conditionné	2 616	1 756	4 372	- 9	- 9	- 9
Prod. & distrib. eau assainisst, gestion déchets & dépollution	2 148	2 205	4 353	13	24	18
<b>Construction</b>	<b>19 613</b>	<b>15 241</b>	<b>34 854</b>	<b>20</b>	<b>28</b>	<b>23</b>
<b>Commerce</b>	<b>45 139</b>	<b>29 277</b>	<b>74 416</b>	<b>6</b>	<b>10</b>	<b>7</b>
<b>Services</b>	<b>117 018</b>	<b>39 729</b>	<b>156 747</b>	<b>22</b>	<b>33</b>	<b>25</b>
dont :						
Transports et entreposage	17 735	7 466	25 201	4	30	11
Hébergement et restauration	12 975	6 428	19 403	45	33	41
Édition, audiovisuel et diffusion	2 746	367	3 113	- 14	29	- 10
Télécommunications	4 637	423	5 060	- 1	- 20	- 3
Activités informatiques et services d'information	6 550	503	7 053	72	97	73
Activités financières et d'assurance	14 378	3 053	17 431	6	27	10
Activités immobilières	4 358	1 229	5 587	8	- 1	6
Act. jur., compta., de gest., archi., ingé., ctrlr & anal. tech.	12 607	4 177	16 784	40	42	40
Recherche-développement scientifique	760	216	976	10	85	21
Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques	3 804	888	4 692	46	42	46
Activités de services administratifs et de soutien	19 694	5 101	24 795	39	57	43
Enseignement	2 143	410	2 553	14	- 100	1
Activités pour la santé humaine	6 549	2 521	9 070	6	- 36	10
Hébergement médico-social & social et action sociale sans hébergmt	2 981	3 756	6 737	124	19	90
Arts, spectacles et activités récréatives	1 279	694	1 973	9	70	17
Autres activités de services	3 802	2 497	6 299	8	38	11
<b>Total</b>	<b>213 412</b>	<b>107 359</b>	<b>320 771</b>	<b>12</b>	<b>15</b>	<b>13</b>

\* Nomenclature agrégée 2008 - A38

Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

Les emplois dans les "activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques" augmentent également, avec la même intensité qu'en Gironde.

À l'inverse, des activités industrielles diminuent dans la Cub, et de manière plus marquée que dans le reste de la Gironde : par exemple les activités "travail du bois, industrie du papier et imprimerie", "fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques", "industrie chimique" ou encore "industries extractives".

Certaines industries résistent mieux, voire progressent dans le reste du département, alors que leur déclin se poursuit sur la Cub. L'emploi salarié de la "fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac" diminue de 10 % entre 2004 et 2010 alors qu'il augmente légèrement en Gironde. C'est aussi le cas de la "fabrication de machines et équipements n.c.a." avec une baisse de 21 % dans la Cub et une stabilité en Gironde. Seule la

"fabrication d'équipements électriques" progresse dans la Cub contrairement à l'ensemble de la Gironde.

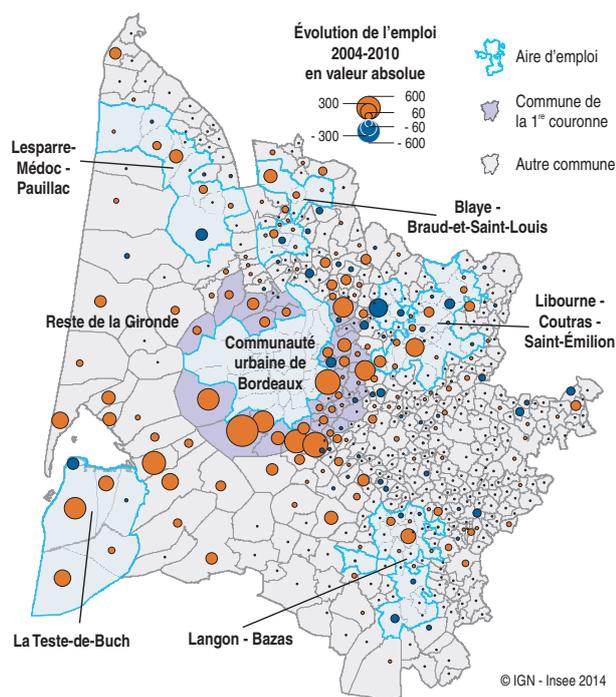
L'évolution globale de l'emploi salarié dans la Cub (+ 22 000) est due en grande partie à l'évolution de l'emploi dans les établissements "pérennes". Elle intègre également les soldes d'emplois liés aux transferts d'établissement (+ 5 200) : il s'agit, à 95 %, d'établissements qui sont restés dans la Cub, tout en se développant. En revanche, le solde d'emplois dû aux créations/disparitions est largement négatif (- 5 400 emplois).

### Une première couronne autour de la Cub de plus en plus attractive

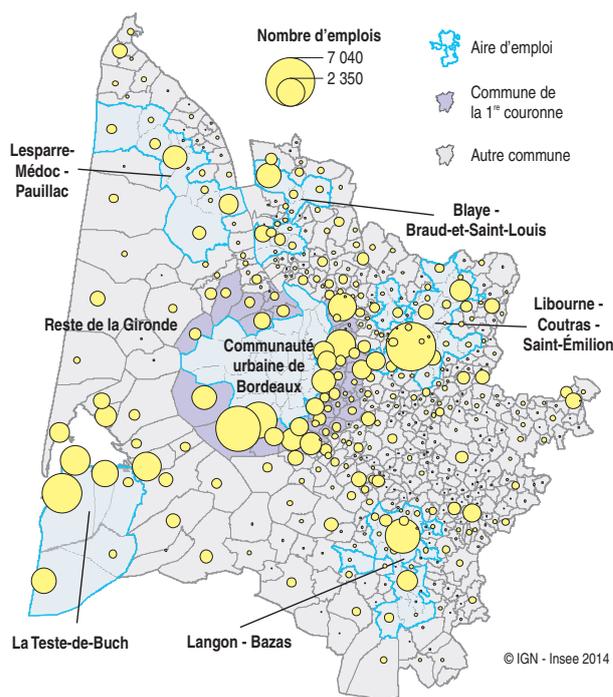
La dynamique économique s'amplifie dans la première couronne autour de la Cub (figures 3 et 4). Au regard de l'évolution et de la structure de l'appareil productif et de la croissance de l'emploi de cette couronne, celle-ci paraît fonctionner en interaction avec la Cub.

### 3-4 De nombreux emplois créés dans la première couronne autour de la Cub

Évolution de l'emploi salarié dans les communes de la Gironde (hors Cub) de 2004 à 2010



Emploi salarié dans les communes de la Gironde (hors Cub) au 31 décembre 2010



Note : Par souci de lisibilité, les évolutions dans les communes de la Communauté urbaine de Bordeaux ne sont pas représentées.  
Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

Si les emplois de la zone interstitielle (reste Gironde + 1<sup>re</sup> couronne) ont augmenté de 21 % entre 2004 et 2010, près des deux tiers de ces créations sont localisées dans la 1<sup>re</sup> couronne. La dynamique économique y est supérieure à celle de la Cub avec une croissance de l'emploi de près de 28 % sur la période.

Plusieurs secteurs industriels, en baisse dans la Cub, ont une évolution positive dans cette couronne. Celle-ci gagne par exemple 70 emplois dans la "fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques", 115 dans la "fabrication de machines et équipements n.c.a." et 215 dans la "fabrication de matériels de transport". Ces trois activités perdent respectivement quelque 150, 200 et 800 emplois sur la Cub. Ce constat peut traduire une tendance au desserrement de certaines activités consommatrices d'espace.

#### Les transferts confirment le desserrement de certaines activités

Les emplois transférés représentent moins du quart des créations d'emplois sur le territoire girondin. Mais si les transferts ne sont pas la composante première des dynamiques d'emploi, ils sont souvent représentatifs de l'attractivité et des mutations économiques d'un territoire.

Les transferts d'établissement confirment la dynamique importante dans la périphérie de la Cub, notamment dans le sud et l'est de sa première couronne (figure 5).

Entre 2004 et 2010, quelque 45 000 emplois ont été transférés à l'intérieur de la Gironde. La grande majorité de ces transferts (80 %) se sont effectués au sein de la Cub et de sa première couronne. Dans cette zone périphérique, l'attractivité est particulièrement forte à l'est, entre la Cub et l'aire d'emploi de Libourne, et au sud qui gagne des emplois par le jeu des transferts avec la Cub notamment.

Les transferts intra Cub et première couronne représentent 36 000 emplois. Près de 20 % s'éloignent du centre. Ce desserrement concentrique recouvre des transferts de Bordeaux vers le reste de la Cub ou sa première couronne, ou de la Cub vers la première couronne. Ce sont essentiellement des activités consommatrices d'espace telles que le "commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles" ou les "transports terrestres et transport par conduites". Ce phénomène de desserrement s'observe aussi sur les activités de services financiers et comptables.

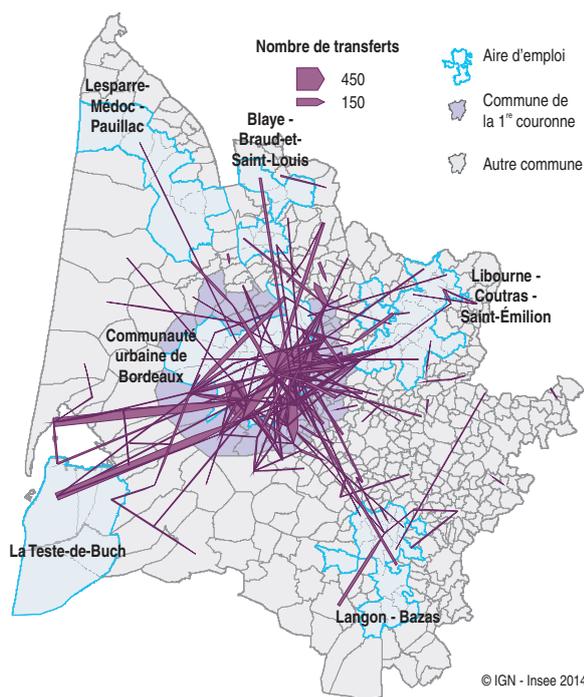
À l'inverse, 10 % de ces transferts se reconcentrent à l'intérieur de la Cub, notamment les "services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager".

#### Libourne - Coutras - Saint-Émilion : une certaine complémentarité avec la Cub

Avec 12 800 salariés, l'aire d'emploi de Libourne - Coutras - Saint-Émilion est la 2<sup>e</sup> du département en nombre d'emplois. Entre 2004 et 2010, l'emploi salarié y progresse de 5 %, soit plus de 630 salariés.

## 5 Des échanges importants au sein de la Cub et de la première couronne autour de la Cub

Transferts d'emplois entre communes de Gironde entre 2004 et 2010 (hors transferts internes de chaque aire d'emploi et de la Cub)



Flux > 10 emplois  
Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

Les secteurs "hébergement et restauration", "activités de services administratifs et de soutien" ou "industrie pharmaceutique" figurent parmi les plus dynamiques.

La dynamique économique de la zone est très largement soutenue par les établissements "pérennes" qui gagnent plus de 600 emplois. Faibles en volume, les emplois liés aux transferts compensent les pertes liées aux créations/cessations.

Cette aire est la deuxième à gagner le plus d'emplois via les transferts d'établissements (+ 80 emplois), le solde des transferts avec la Cub et sa couronne lui est particulièrement favorable.

Le dynamisme de la Cub et de l'est de sa couronne se prolonge ainsi sur l'aire d'emploi de Libourne - Coutras - Saint-Émilion. Certains secteurs qui perdent des emplois dans la Cub sont dynamiques dans cette aire, par exemple "fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de

produits à base de tabac" ou "industrie pharmaceutique", ce qui dénote une certaine complémentarité avec la Cub.

## Essor de la sphère résidentielle sur La Teste-de-Buch

L'aire de La Teste-de-Buch est la troisième du département en nombre d'emplois. C'est aussi le lieu de résidence de nombreux travailleurs de la Cub et de ses alentours, attirés notamment par les emplois offerts sur l'ouest de la Cub et la partie sud de sa première couronne. Ce sont surtout les activités de la sphère résidentielle qui portent le dynamisme : l'hébergement et la restauration, le commerce, la construction, les arts et spectacles..., activités de proximité et donc peu propices à un transfert.

Les composantes de l'évolution de l'emploi diffèrent également de celles des autres aires. C'est la seule à être largement bénéficiaire dans le solde des créations/cessations d'établissements. Sa balance des emplois transférés est a contrario déficitaire avec principalement des transferts vers la couronne de la Cub pour le commerce de gros.

## Le développement des autres aires limité aux établissements pérennes

Les trois dernières aires d'emploi, Langon - Bazas, Lesparre-Médoc - Pauillac et Blaye - Braud-et-Saint-Louis, sont de moindre importance en volume d'emploi et n'ont pas connu la même dynamique entre 2004 et 2010. Avec peu de transferts et une balance créations/cessations déficitaire ou équilibrée, la dynamique d'emploi de ces aires repose très largement sur les établissements "pérennes".

L'aire d'emploi de Blaye - Braud-et-Saint-Louis est la moins pourvue en emplois mais c'est, après la Cub, celle qui enregistre la plus forte évolution (+ 11 %), entièrement liée à la dynamique des établissements "pérennes".

L'aire d'emploi de Langon - Bazas affiche le plus faible dynamisme en gagnant seulement 4 % d'emplois sur la période. Elle perd notamment des emplois dans de nombreuses activités industrielles.

Enfin, l'aire de Lesparre-Médoc - Pauillac avec 6 % de progression de l'emploi salarié, est le seul territoire où les différentes composantes de la dynamique économique sont toutes positives (développement des établissements "pérennes", soldes positifs d'emploi dus aux créations/cessations et aux transferts d'établissement). ■

## La Gironde attire des établissements

Les établissements transférant leur activité en Gironde sont plus nombreux que ceux quittant le territoire : pour dix quittant le département, douze déplacent leur activité pour s'implanter en Gironde.

Un tiers de ces nouveaux établissements viennent d'Île-de-France et un sur cinq d'Aquitaine.

L'attrait de la Gironde pour les entreprises franciliennes joue un rôle majeur dans la mesure où les transferts de proximité (départements aquitains et limitrophes) sont déficitaires pour le département sur la période 2004-2010.

Les établissements venant d'Île-de-France exercent surtout des activités spécialisées scientifiques et techniques<sup>1</sup> (23 %), des activités concernant la santé humaine (13 %), et le commerce de gros (7 %). Ceux provenant des départements voisins sont principalement orientés dans la santé humaine (18 %), le commerce de détail (11 %) et les travaux de construction spécialisés (9 %).

Les établissements qui relocalisent leur activité en Gironde choisissent la Cub ou sa couronne dans six cas sur dix, les aires d'emploi de Libourne - Coutras - Saint-Émilion ou La Teste-de-Buch dans un cas sur dix.

Pour les établissements quittant la Gironde, le lieu d'installation se situe d'abord en Aquitaine (26 %) ou dans un de ses départements limitrophes. Parmi ces transferts, 25 % concernent des activités de "services administratifs et de soutien" et 17 % la "fabrication de meubles".

De nombreux établissements choisissent aussi l'Île-de-France pour relocaliser leur unité de production. Six activités dominent dans ces transferts : les "activités des sièges sociaux et de conseil de gestion", le "commerce de gros" et le "commerce de détail", les "activités pour la santé humaine", les "activités des services financiers" et les "activités immobilières".

Près de 70 % des départs de Gironde proviennent de la Cub ou de sa couronne.

### Un tiers des établissements entrant viennent d'Île-de-France

Transferts d'établissements entrant/sortant de Gironde

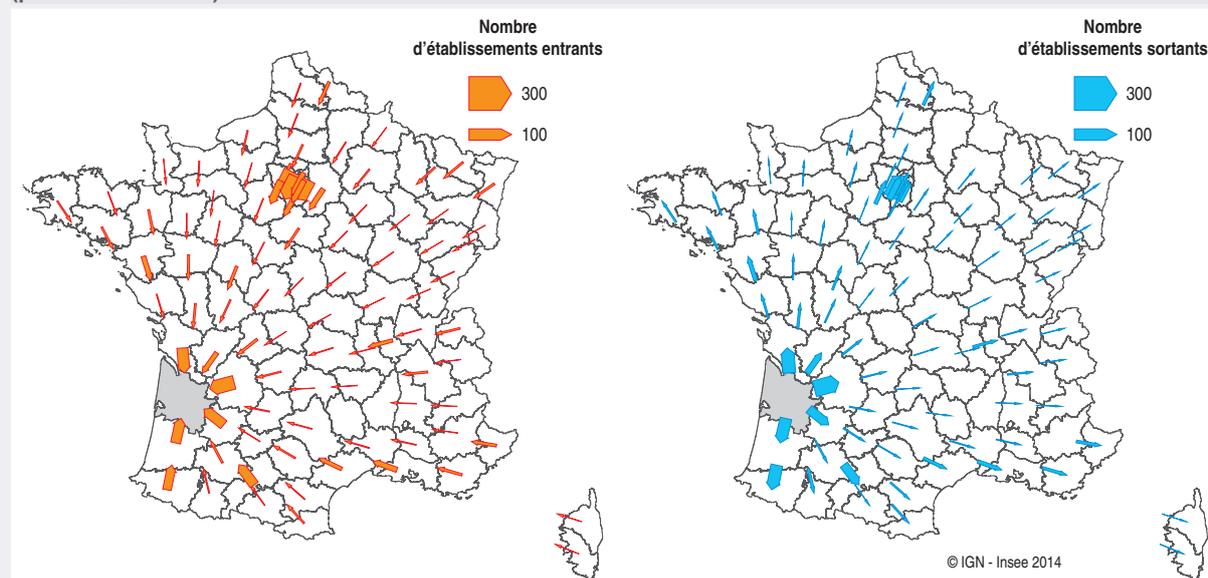
Région d'origine	Aquitaine	Poitou-Charentes	Midi-Pyrénées	Île-de-France	Autres	Total
Nombre d'établissements	375	165	150	685	740	2 115
Part (%)	18	8	7	32	35	100

Région de destination	Aquitaine	Poitou-Charentes	Midi-Pyrénées	Île-de-France	Autres	Total
Nombre d'établissements	440	195	150	335	580	1 700
Part (%)	26	11	9	20	34	100

Source : Insee, Sirene-REE 2004-2010

### Transferts d'établissements entrant/sortant de Gironde (période 2004-2011)



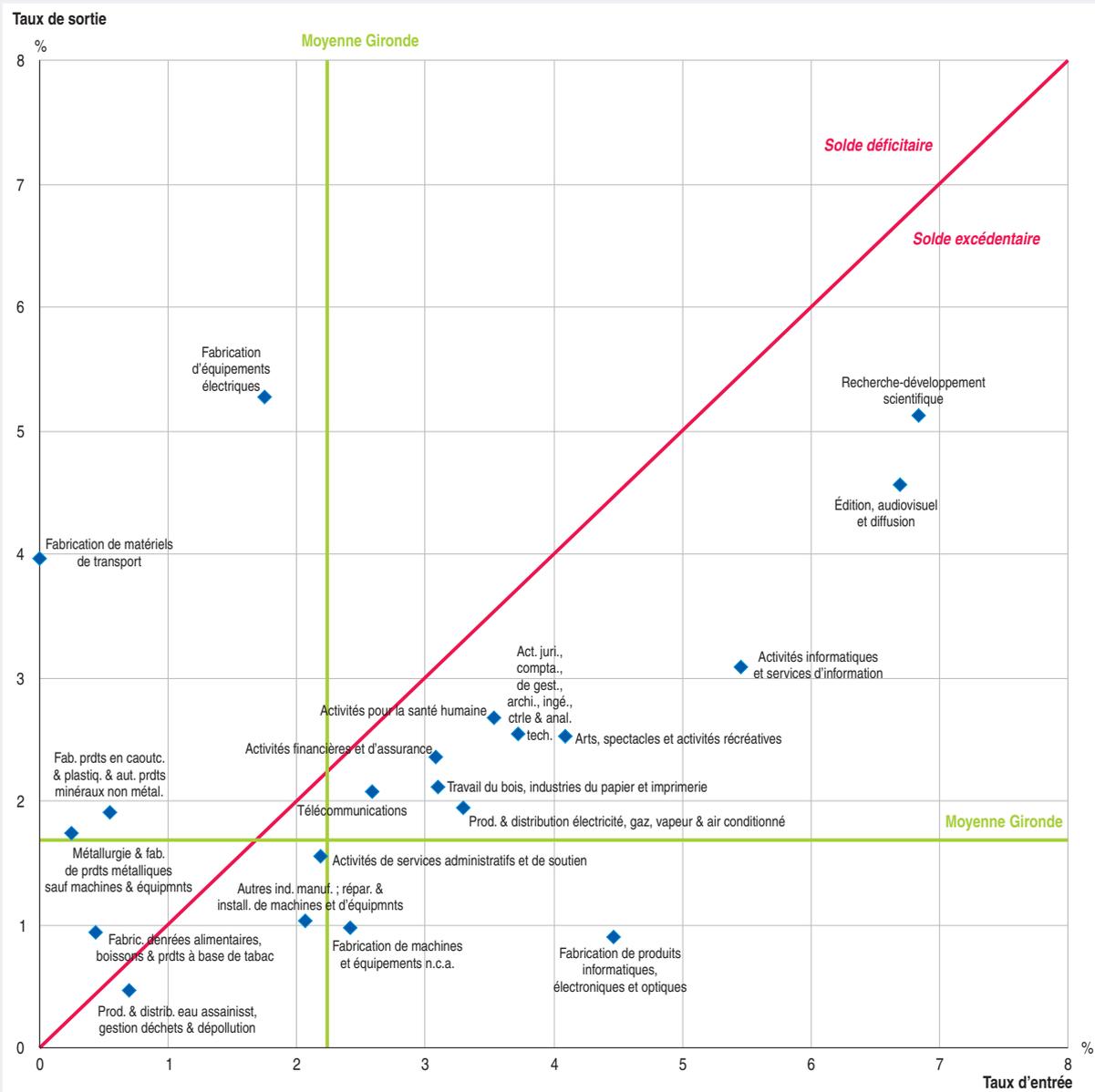
Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

<sup>1</sup> Activités juridiques et comptables, activités des sièges sociaux et conseil de gestion, activités d'architecture et d'ingénierie, de contrôle et analyses techniques

## Peu d'activités "déficitaires" dans le jeu des transferts "hors Gironde"

Le solde des entrées/sorties de Gironde, même s'il diffère fortement d'une activité à l'autre, est positif pour de nombreuses activités. Plutôt élevé dans le tertiaire, il l'est particulièrement en "recherche-développement scientifique" et en "édition, audiovisuel et diffusion". Dans l'industrie, où la tendance à transférer les moyens de production est plus faible, les taux de transferts sont plus faibles.

### Un solde excédentaire pour la plupart des activités entrant/sortant de Gironde



Champ : Activités présentant un solde de transferts d'établissements significatif ( $0,8 < \text{ratio taux d'entrée} / \text{taux de sortie} < 1,2$ )

Note : Le secteur "cokéfaction et raffinage" ne figure pas pour des raisons d'échelle (taux de sortie = 20 %).

Taux d'entrée : Nombre de transferts entrant en Gironde entre 2004 et 2010 rapporté au stock d'établissements en 2010.

Taux de sortie : Nombre de transferts sortant de Gironde entre 2004 et 2010 rapporté au stock d'établissements en 2010.

Note de lecture : Dans le secteur de la fabrication d'équipements électriques, le solde des transferts est déficitaire : pour 100 établissements, on enregistre 5,3 sorties pour 1,8 entrée sur le territoire girondin.

Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

# LES SPÉCIFICITÉS SECTORIELLES DES AIRES D'EMPLOI DE LA GIRONDE

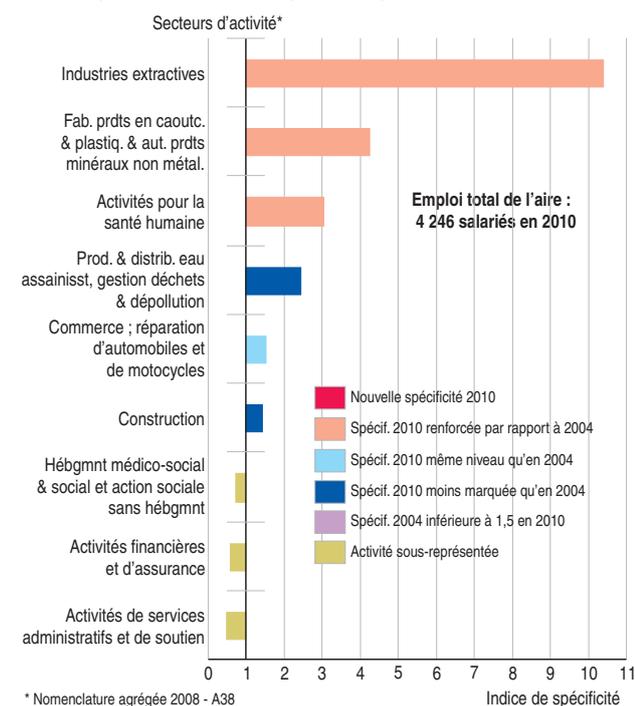
La spécificité économique d'un territoire repose sur de multiples facteurs : sa morphologie, sa position géographique, son histoire et ses traditions, ses aménités, les opportunités de développement qu'il a pu avoir ou non...

Les aires d'emploi de Gironde hébergent des activités économiques spécifiques leur permettant de se différencier des autres territoires girondins et d'agir en complémentarité de la Cub.

Mais cette situation n'est pas figée dans le temps. Le dynamisme économique récent a pu les modifier plus ou moins fortement.

## 6 Les industries extractives : une spécificité de l'aire d'emploi de Lesparre-Médoc - Pauillac

Indice de spécificité de l'aire d'emploi de Lesparre-Médoc - Pauillac



Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

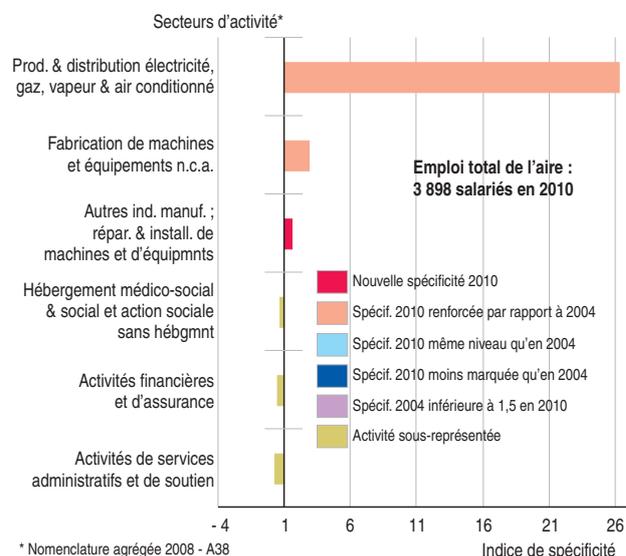
## Des spécificités plus marquées dans les aires du nord Gironde

Le nord de la Gironde présente pour ses deux aires d'emploi une spécificité plus marquée que les autres.

Dans l'aire d'emploi de Lesparre-Médoc - Pauillac, cette spécificité repose sur les "industries extractives", néanmoins celles-ci représentent moins de 70 salariés (figure 6). Deux autres activités renforcent, dans une moindre mesure, la spécificité de cette aire : la "fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que d'autres produits non minéraux non métalliques" confortée depuis 2004 par une évolution de l'emploi dans les établissements "pérennes"; les "activités pour la santé humaine", dont le principal établissement est Le Pavillon de la Mutualité (la clinique mutualiste du Médoc), sont en essor depuis 2004 avec la

## 7 Production et distribution d'électricité et de gaz : la spécificité de l'aire de Blaye - Braud-et-Saint-Louis

Indice de spécificité de l'aire d'emploi de Blaye - Braud-et-Saint-Louis



Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

création d'emplois d'infirmiers, sages-femmes, professionnels de la rééducation, etc.

Dans l'aire d'emploi de Blaye - Braud-et-Saint-Louis, la "production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné" est la spécificité la plus marquée (figure 7). Cette activité représente 36 % de l'emploi de l'aire, principalement grâce à l'entreprise Électricité de France (la centrale nucléaire du Blayais). Les industries manufacturières, en particulier la "fabrication de machines et équipements n.c.a.", complètent la spécificité de cette zone qui s'est renforcée depuis 2004 avec une croissance de l'emploi dans ces activités.

### Dans l'est de la Gironde, des aires à spécificité "industries manufacturières"

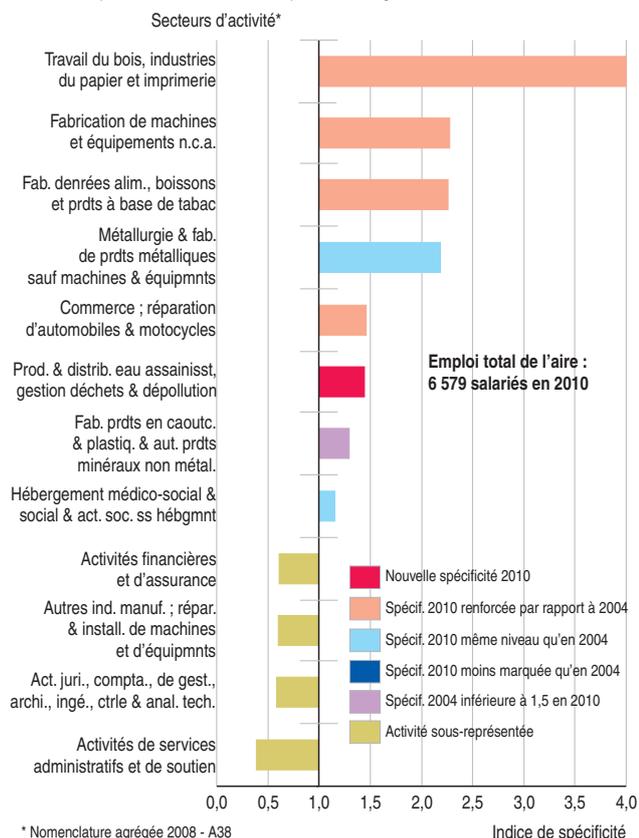
Les deux aires d'emploi de l'est de la Gironde, Langon - Bazas et Libourne - Coutras - Saint-Émilion, sont principalement tournées vers l'industrie manufacturière.

Pour l'aire d'emploi de Langon - Bazas, il s'agit surtout des secteurs "travail du bois, industries du papier et imprimerie", "fabrication de machines et équipements n.c.a." et "fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac" (figure 8).

Ces trois spécificités reposent en grande partie sur l'existence d'établissements de 150 salariés ou plus comme Fonmarty et fils, la cartonnerie Saica pack France (ex Sapso Emballages) dans la filière bois et de

### 8 Le travail du bois, une spécificité de l'aire d'emploi de Langon - Bazas

Indice de spécificité de l'aire d'emploi de Langon - Bazas



Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

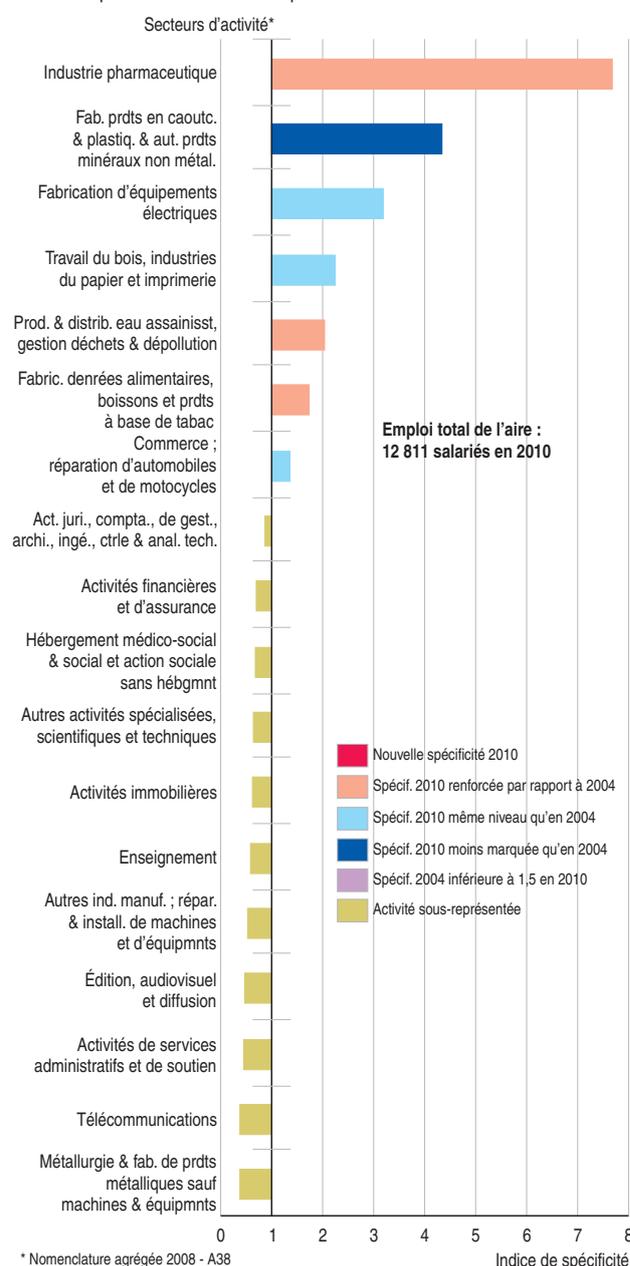
LDC Aquitaine dans la fabrication de denrées alimentaires.

La spécificité denrées alimentaires s'est fortement accentuée dans l'aire entre 2004 et 2010 avec le développement de la "fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche"; l'essor de la "fabrication de machines et équipements" est dû à l'arrivée en 2009 de la société Lucas France.

Avec 2 280 emplois salariés, les industries manufacturières concentrent 18 % de l'emploi de l'aire de Libourne - Coutras - Saint-Émilion (figure 9). L'industrie pharmaceutique est la principale spécificité, représentée notamment par l'établissement Ceva Santé Animale qui regroupe à lui seul 93 % de l'emploi salarié pharmaceutique de ce territoire. La "fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que

### 9 L'industrie pharmaceutique, spécificité à Libourne - Coutras - Saint-Émilion

Indice de spécificité de l'aire d'emploi de Libourne - Coutras - Saint-Émilion



Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

d'autres produits minéraux non métalliques", notamment avec l'établissement O-I Manufacturing France, et la "fabrication d'équipements électriques" complètent les spécificités de l'aire.

### L'aire d'emploi de La Teste-de-Buch tournée vers le tourisme

L'aire d'emploi de La Teste-de-Buch est caractérisée par des spécificités liées au tourisme : en particulier "les arts, spectacles et activités récréatives", "l'hébergement et la restauration" et les "autres activités de services" (figure 10).

Entre 2004 et 2010, le renforcement de la spécificité "arts et spectacles et activités récréatives" résulte en particulier du développement de clubs de sports ; les autres activités de services ont bénéficié de l'installation de salons de coiffure.

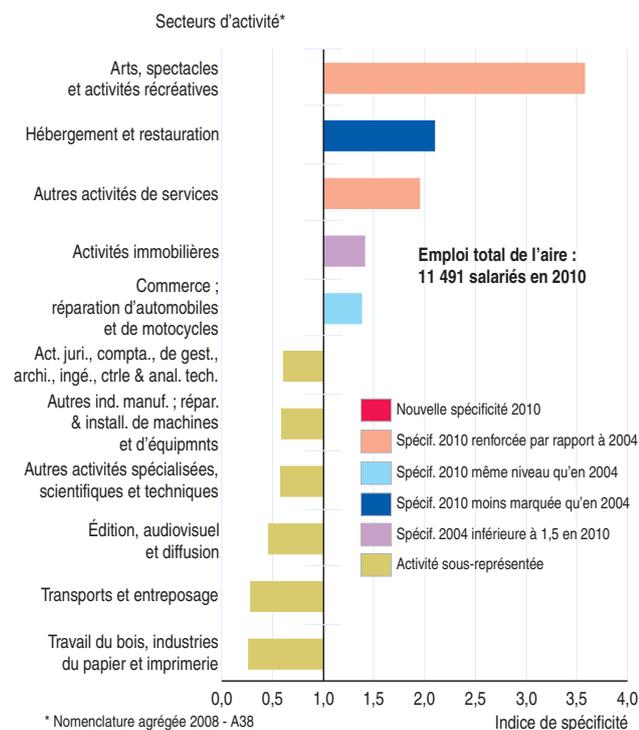
### Des spécificités à "forte valeur ajoutée" dans la Cub

Les spécificités de la Cub se situent dans les secteurs déjà très présents dans ce territoire en 2004. Dans 21 activités sur 38, la Cub concentre plus des deux tiers des effectifs salariés du département.

Le domaine de l'information et de la communication présente la plus forte spécificité, notamment dans le secteur des "activités informatiques et services d'information" et dans celui des "télécommunications" (figure 11).

### 10 L'aire d'emploi de La Teste-de-Buch : des spécificités liées au tourisme

Indice de spécificité de l'aire d'emploi de La Teste-de-Buch

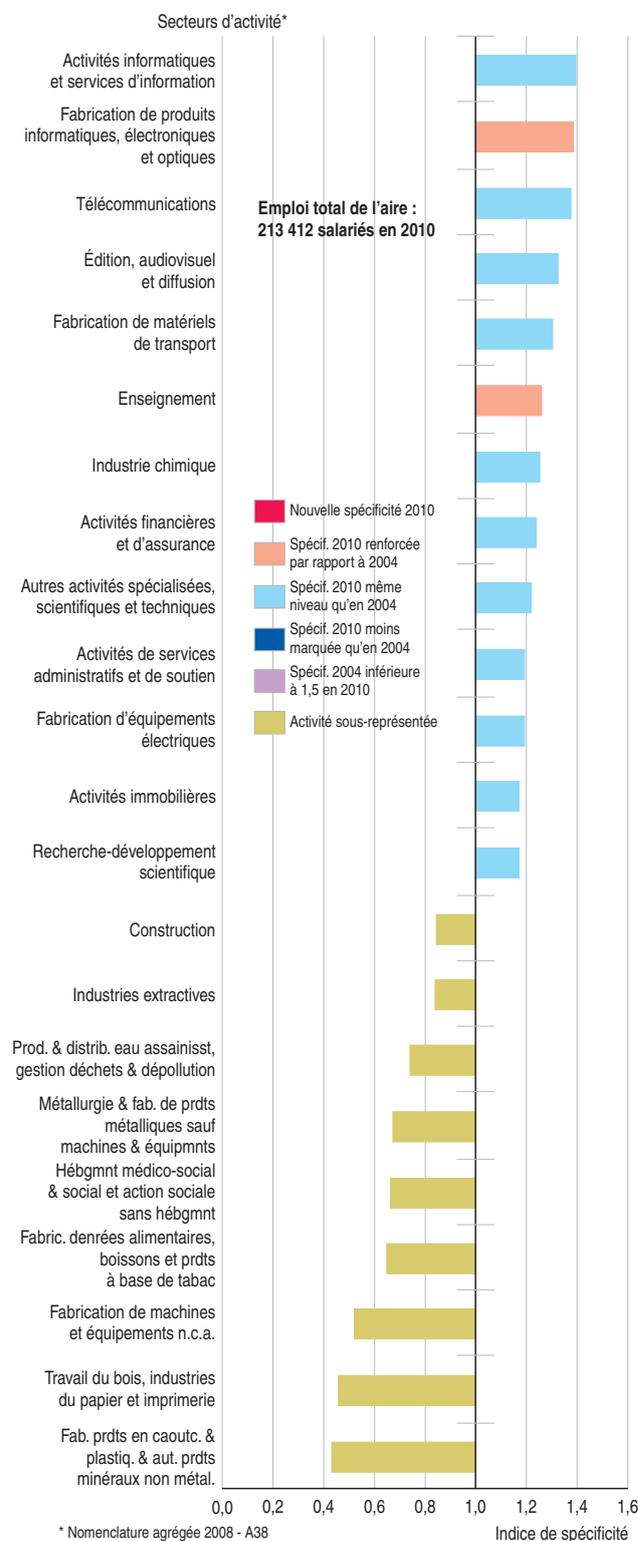


Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

Deux autres secteurs des industries manufacturières complètent ces spécificités : la "fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques", avec en particulier Thales employant plus de 2 000 salariés, et la "fabrication de matériels de transport", avec au premier rang Dassault Aviation. ■

### 11 Pour la Cub, des spécificités dans des secteurs à forte valeur ajoutée

Indice de spécificité de l'aire d'emploi de la Communauté urbaine de Bordeaux



Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

## La spécialisation des aires d'emploi et l'émergence de projets de territoires

Les limites des aires d'emploi, telles qu'elles ont été définies dans la première étude (Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 208), parue en juin 2013, ne sont pas figées.

Elles sont parties de l'identification de 12 pôles dotés d'une zone d'influence relativement importante en ce qui concerne l'emploi. La proximité de certains pôles a conduit à retenir ensuite six grandes aires d'emploi. Quatre s'organisent autour de deux communes pôles d'emplois : Lesparre-Médoc - Pauillac, Langon - Bazas, Sainte-Foy-la-Grande - Pineuilh et Blaye - Braud-et-Saint-Louis. L'aire de Libourne - Coutras - Saint-Émilion comprend trois pôles d'emploi tandis que celle de La Teste-de-Buch n'en a qu'un.

Les taux d'actifs stables, actifs résidant et travaillant dans la zone, varient selon les six aires d'emploi et ces différences sont à prendre en compte dans l'évolution de ces territoires.

Si chacune est en relation avec la Cub (cette dernière reçoit plus de 40 % des actifs sortant de ces aires, soit globalement pour les 6 aires d'emplois 12 000 personnes), les autres flux sortants s'opèrent sur une large zone périphérique qualifiée "d'interstitielle".

Certaines activités localisées en périphérie de ces aires d'emploi peuvent se développer et conduire à leur élargissement, renforcer voire modifier leurs spécialisations. Ainsi, par exemple en Médoc, non loin de l'aire d'emploi de Lesparre-Médoc - Pauillac, un projet de territoire autour des matériaux composites est en construction. Sept à huit établissements, dont deux très importants (EADS Composites Aquitaine - 530 employés et Epsilon - 150 employés), composent un ensemble de 750 emplois à proximité de grosses entreprises consommatrices de leur savoir-faire. Des projets futurs de fabrication d'éoliennes peuvent également constituer des opportunités de développement. Cette dynamique pourrait aboutir à un nouvel essor de cette zone et modifier son périmètre et ses spécificités.

De la même façon, dans l'aire d'emploi de Langon - Bazas, la création d'un cluster dédié à la mécanique, la chaudronnerie et l'automatisme totaliserait plus de 250 emplois. Cette structure permettrait à des entreprises de s'associer pour répondre ensemble à des appels d'offres d'entreprises importantes comme Airbus, Snecma, Turbomeca pour l'aéronautique et KSB pour la mécanique.

---

Mission Observation et stratégie territoriale (MOST)

## MÉTHODOLOGIE

### Les différentes composantes de l'évolution de l'emploi

L'analyse de l'évolution de l'emploi selon ses différentes composantes repose ici sur une approche annuelle. L'effet dû à une création, une cessation ou un transfert d'établissement est affecté à l'année de ce mouvement.

Le caractère "pérenne" d'un établissement s'observe donc aussi annuellement : un établissement est dit "pérenne" une année donnée s'il n'a connu aucun mouvement au cours de cette année.

*Exemple : un établissement est créé en 2007 avec 5 emplois. Pour chacune des trois années suivantes, il crée un emploi supplémentaire. Sur la période 2004-2010, sa contribution sera de 5 emplois pour la composante création d'établissement et de 3 emplois au titre des établissements pérennes.*

### Les créations d'établissements

Il y a création d'établissement lorsqu'une unité légale locale nouvelle ou existante, exerçant une activité prend une consistance économique en mettant en œuvre de nouveaux moyens de production.

La reprise sans continuité de moyens de production d'autres établissements fait partie des créations.

De même, la réactivation d'un établissement cessé est comptée en création lorsqu'elle a lieu plus d'un an après la cessation d'activité ou moins d'un an après la cessation mais avec un changement d'activité.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007, la notion de création d'établissement, en cohérence avec la notion de création d'entreprise, s'appuie sur les concepts européens.

### Les transferts d'établissement

L'analyse des transferts d'établissement concourt à expliquer les préférences de localisation des entreprises, leurs relations avec le territoire et les dynamiques spatiales qui en résultent.

Les facteurs qui peuvent inciter une entreprise à déplacer l'un de ses établissements d'un endroit à un autre sont nombreux : évolution de l'activité, changement dans l'organisation productive, modification de la surface occupée, prix des locaux, qualifications disponibles...

En démographie économique, le transfert d'établissement correspond au **transfert complet** des moyens de production d'un établissement d'un lieu géographique à un autre.

Il s'accompagne :

- au lieu de départ : du déménagement, et donc de la suppression de la totalité des moyens de production d'un établissement. C'est une perte pour la zone de départ.
- au lieu d'arrivée : de l'installation de ces moyens de production, et donc de la création par transfert de moyens de production pour le site d'accueil.

Il s'agit de données bilocalisées, en nombre d'établissements ou d'emplois, entre la commune du lieu de l'établissement au départ et la commune du lieu de l'établissement à l'arrivée.

## DÉFINITIONS

### **C**hamp sectoriel

Le champ sectoriel est le **champ marchand non agricole**, champ économique retenu depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007 pour la démographie des entreprises et des établissements. Ce champ couvre l'ensemble des unités légales locales réunissant trois conditions :

- avoir une réalité économique, c'est-à-dire être exploitant dans le langage Sirene ;
- exercer une activité marchande ;
- exercer son activité principale dans l'industrie, la construction, le commerce ou les services, à l'exclusion de l'agriculture.

### **L**es aires d'emploi

Cette étude fait suite à une première étude "Les territoires girondins, entre autonomie et complémentarité", réalisée en partenariat avec la DDTM Gironde et qui analyse les différents territoires de la Gironde et leurs relations sous l'angle de l'accès aux équipements pour les habitants, de l'emploi et des déplacements domicile-travail.

Hormis la Cub, six aires d'emploi y ont été définies (*cf. méthodologie de définition de ces aires en fin de publication du Quatre Pages Insee Aquitaine n° 208*) :

- Libourne - Coutras - Saint-Émilion,
- La Teste-de-Buch comprenant deux communes des Landes : Biscarrosse et Sanguinet,
- Langon - Bazas,
- Lesparre-Médoc - Pauillac,
- Blaye - Braud-et-Saint-Louis,
- Sainte-Foy-la-Grande - Pineuilh.

Dans cette étude, l'aire de Sainte-Foy-la-Grande - Pineuilh, petite en matière d'emplois et plus ouverte sur le département de la Dordogne, n'est pas étudiée ; elle est donc intégrée au reste de la Gironde.

La Cub offre à elle seule 67 % des emplois salariés du territoire étudié (Gironde + les deux communes des Landes). Viennent ensuite l'aire d'emploi de Libourne - Coutras - Saint-Émilion, de La Teste-de-Buch, de Langon - Bazas, de Lesparre-Médoc - Pauillac et de Blaye - Braud-et-Saint-Louis.

### **I**ndice de spécificité sectoriel

Il mesure la différence entre la structure sectorielle de la zone étudiée et l'ensemble du territoire (la Gironde + les deux communes des Landes : Biscarrosse et Sanguinet). Lorsque le secteur d'activité est très représenté, l'indice est supérieur à 1.

Inversement, un secteur peu représenté sur le territoire d'étude par rapport au territoire de référence aura un indice inférieur à 1.

## BIBLIOGRAPHIE

- **Déplacements domicile-travail en 2009 : Bordeaux, Bayonne et Pau concentrent la moitié des flux**  
Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 205 - Janvier 2013
- **Les territoires girondins, entre autonomie et complémentarité**  
Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 208 - Juin 2013
- **Métropole bordelaise : enjeux et perspectives d'un recentrage de la croissance démographique girondine**  
Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 209 - Septembre 2013
- **Le petit commerce participe à la dynamique de l'emploi commercial en Gironde**  
Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 212 - Décembre 2013
- **Les dynamiques territoriales en Aquitaine à l'horizon 2025**  
Conseil économique, social et environnemental régional d'Aquitaine - Juin 2014

**Annexe L'emploi salarié marchand non agricole et son évolution par secteur d'activité et par territoire**

Secteur d'activité*	Communauté urbaine de Bordeaux		1 <sup>re</sup> couronne autour de la Cub		Libourne - Coutras - Saint-Émilion		La Teste-de-Buch	
	En 2010	Évol. 2004-2010 (%)	En 2010	Évol. 2004-2010 (%)	En 2010	Évol. 2004-2010 (%)	En 2010	Évol. 2004-2010 (%)
<b>Industrie</b>	<b>31 642</b>	<b>- 13</b>	<b>7 030</b>	<b>3</b>	<b>2 981</b>	<b>- 2</b>	<b>1 274</b>	<b>- 19</b>
dont :								
Industries extractives	138	- 36	84	147	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	3 392	- 10	1 209	4	545	20	351	13
Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure	475	- 30	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Travail du bois, industries du papier et imprimerie	1 697	- 21	819	- 8	500	- 18	54	- 61
Industrie chimique	1 957	- 18	190	90	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Industrie pharmaceutique	1 246	- 11	n.s.	n.s.	562	35	0	///
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques	788	- 16	576	15	476	- 26	n.s.	n.s.
Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements	1 649	- 13	730	12	55	- 38	n.s.	n.s.
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	2 553	- 19	55	- 96	0	- 100	88	- 40
Fabrication d'équipements électriques	1 227	10	60	- 61	197	- 12	n.s.	n.s.
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	757	- 21	846	16	n.s.	n.s.	84	50
Fabrication de matériels de transport	7 740	- 9	731	41	n.s.	n.s.	306	- 18
Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements	3 252	- 24	926	10	116	33	115	- 43
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	2 616	- 9	126	950	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution	2 148	- 13	635	22	356	66	155	- 2
<b>Construction</b>	<b>19 613</b>	<b>20</b>	<b>4 834</b>	<b>58</b>	<b>1 472</b>	<b>13</b>	<b>1 478</b>	<b>21</b>
<b>Commerce</b>	<b>45 139</b>	<b>6</b>	<b>7 923</b>	<b>15</b>	<b>4 046</b>	<b>- 2</b>	<b>3 683</b>	<b>13</b>
<b>Services</b>	<b>117 018</b>	<b>22</b>	<b>13 314</b>	<b>62</b>	<b>4 312</b>	<b>17</b>	<b>5 056</b>	<b>12</b>
dont :								
Transports et entreposage	17 735	4	4 086	70	707	0	256	- 7
Hébergement et restauration	12 975	45	1 094	60	797	52	1 463	27
Édition, audiovisuel et diffusion	2 746	- 14	87	19	59	- 11	52	36
Télécommunications	4 637	- 1	269	2 590	78	- 49	n.s.	n.s.
Activités informatiques et services d'information	6 550	72	337	137	50	- 31	n.s.	n.s.
Activités financières et d'assurance	14 378	6	722	81	480	10	425	- 8
Activités immobilières	4 358	8	288	35	141	34	282	- 25
Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques	12 607	40	1 283	81	582	9	366	28
Recherche-développement scientifique	760	10	159	37	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques	3 804	46	241	99	119	- 6	97	28
Activités de services administratifs et de soutien	19 694	39	2 601	92	443	70	642	5
Enseignement	2 143	14	56	- 87	59	31	110	83
Activités pour la santé humaine	6 549	6	276	70	324	11	416	8
Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement	2 981	124	945	39	182	156	205	80
Arts, spectacles et activités récréatives	1 279	9	79	14	n.s.	n.s.	253	51
Autres activités de services	3 802	8	791	21	256	- 3	441	23
<b>Total</b>	<b>213 412</b>	<b>12</b>	<b>33 101</b>	<b>28</b>	<b>12 811</b>	<b>5</b>	<b>11 491</b>	<b>9</b>

\* Nomenclature agrégée 2008 - A38

n.s. : données non significatives

/// : absence de résultat due à la nature des choses

Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

**Annexe L'emploi salarié marchand non agricole et son évolution par secteur d'activité et par territoire**

Secteur d'activité*	Langon - Bazas		Lesparre-Médoc - Pauillac		Blaye - Braud-et-Saint-Louis		Reste de la Gironde	
	En 2010	Évol. 2004-2010 (%)	En 2010	Évol. 2004-2010 (%)	En 2010	Évol. 2004-2010 (%)	En 2010	Évol. 2004-2010 (%)
<b>Industrie</b>	<b>1 490</b>	<b>- 12</b>	<b>657</b>	<b>8</b>	<b>1 767</b>	<b>- 2</b>	<b>7 913</b>	<b>- 5</b>
dont :								
Industries extractives	0	///	67	60	0	///	156	- 13
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	364	6	125	- 5	79	- 12	1 786	17
Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure	54	- 53	0	///	0	///	72	- 56
Travail du bois, industries du papier et imprimerie	457	- 2	64	- 27	n.s.	n.s.	1 952	- 3
Industrie chimique	n.s.	n.s.	0	///	0	///	148	25
Industrie pharmaceutique	0	///	0	///	0	///	0	///
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques	73	- 46	154	108	n.s.	n.s.	631	11
Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements	165	- 25	n.s.	n.s.	50	178	997	- 31
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	0	///	0	///	0	- 100	73	- 43
Fabrication d'équipements électriques	n.s.	n.s.	0	///	0	///	n.s.	n.s.
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	102	3	n.s.	n.s.	75	14	261	32
Fabrication de matériels de transport	0	///	0	///	n.s.	n.s.	138	- 15
Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements	67	- 18	62	- 30	104	76	808	- 14
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	1 399	- 4	98	- 42
Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution	129	70	140	- 3	n.s.	n.s.	766	24
<b>Construction</b>	<b>733</b>	<b>10</b>	<b>655</b>	<b>10</b>	<b>335</b>	<b>88</b>	<b>5 734</b>	<b>17</b>
<b>Commerce</b>	<b>2 227</b>	<b>14</b>	<b>1 506</b>	<b>4</b>	<b>757</b>	<b>0</b>	<b>9 135</b>	<b>11</b>
<b>Services</b>	<b>2 129</b>	<b>5</b>	<b>1 428</b>	<b>6</b>	<b>1 039</b>	<b>37</b>	<b>12 451</b>	<b>34</b>
dont :								
Transports et entreposage	443	- 4	80	- 2	112	- 3	1 782	4
Hébergement et restauration	323	- 11	246	12	167	- 1	2 338	37
Édition, audiovisuel et diffusion	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	99	48
Télécommunications	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	0	- 100	n.s.	n.s.
Activités informatiques et services d'information	n.s.	n.s.	0	///	n.s.	n.s.	91	214
Activités financières et d'assurance	218	10	132	2	97	9	979	42
Activités immobilières	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	416	- 8
Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie, de contrôle et d'analyses techniques	202	13	201	43	243	167	1 300	29
Recherche-développement scientifique	0	///	n.s.	n.s.	0	///	n.s.	n.s.
Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	366	100
Activités de services administratifs et de soutien	196	8	158	72	91	- 17	970	53
Enseignement	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	130	65
Activités pour la santé humaine	244	2	366	25	112	29	783	20
Hébergement médico-social et social et action sociale sans hébergement	160	68	65	30	60	253	2 139	80
Arts, spectacles et activités récréatives	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	273	26
Autres activités de services	143	32	88	35	n.s.	n.s.	731	14
<b>Total</b>	<b>6 579</b>	<b>4</b>	<b>4 246</b>	<b>6</b>	<b>3 898</b>	<b>11</b>	<b>35 233</b>	<b>15</b>

\* Nomenclature agrégée 2008 - A38

n.s. : données non significatives

/// : absence de résultat due à la nature des choses

Source : Insee, REE-Clap 2004-2010

# Insee Dossier

## Dynamisme économique et spécialisation des aires d'emploi en Gironde

*Cette analyse vise à approfondir les dynamiques et les spécificités du développement économique des territoires girondins, en particulier à partir des aires d'emploi du département définies dans une précédente étude.*

Entre 2004 et 2010, la Gironde gagne quelque 36 500 emplois salariés dans le secteur marchand non agricole, soit une hausse de 13 %. La Cub connaît une croissance légèrement plus faible mais regroupe encore en 2010 deux emplois girondins sur trois. Ses emplois se tertiarisent et la dynamique de l'emploi s'amplifie dans une couronne autour de la Cub. Ce constat peut traduire une tendance au desserrement de certaines activités consommatrices d'espace. Ce phénomène s'observe aussi sur les activités de services financiers et comptables.

Le nord de la Gironde présente pour ses deux aires d'emploi une spécificité plus marquée que les autres : principalement avec les "industries extractives" pour celle de Lesparre-Médoc - Pauillac et la "production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné" pour Blaye - Braud-et-Saint-Louis. Sans surprise, l'aire d'emploi de La Teste-de-Buch est dynamisée par le tourisme et les activités récréatives.

Les deux autres aires d'emploi, à l'est de la Gironde, sont plus spécialement tournées vers les industries manufacturières, au premier rang desquelles le secteur "travail du bois, industries du papier et imprimerie" pour Langon - Bazas et l'industrie pharmaceutique pour Libourne - Coutras - Saint-Émilion.

**Dossier n°1**  
Octobre 2014

Directeur de la publication :

Jean-Michel Quellec

Rédacteur en chef :

Jean Sebban

ISSN : *en cours*

Crédits photos : Insee Aquitaine,  
DDTM33, © Dassault Aviation -  
S. Randé

